

MOT DU PRÉSIDENT

En acceptant la présidence de la SCHEC, il y a maintenant trois ans, je n'avais d'autre ambition que de poursuivre le travail des prédécesseurs et de cultiver le dynamisme qu'ils y avaient insufflé. Or, voilà que la compagnie EBSCO nous invitait à publier notre revue dans leur base de données. Je constatais alors, à ma surprise, que nous n'y étions pas, du moins pas sous le nom d'*Études d'histoire religieuse*. Mes objectifs étaient dès lors bien définis : élargir le lectorat par la publication électronique et assurer une bonne indexation de notre revue dans les principales banques de données. Aujourd'hui, *ÉHR* est répertoriée dans Canadian Periodical Index, Catholic Periodical and Literature Index, America History and Life, Francis, Publist, The Serials Directory. Elle est aussi publiée intégralement dans *Érudit* et nos articles sont offerts dans certaines banques de données EBSCO.

Chez *Érudit*, selon les statistiques livrées sur le site, le volume 75 (2009) diffusé depuis novembre 2009 a été consulté mensuellement par plus de 300 « visiteurs différents ». Et une cinquantaine d'entre eux y sont restés assez longtemps pour dire qu'il ne s'agissait pas d'une visite fortuite ou de reconnaissance.

Ce progrès réel en termes de diffusion ou de consultation aura cependant son revers. Combien des bibliothèques déjà abonnées resteront fidèles à la version papier ? Parmi

elles, on compte 11 bibliothèques universitaires canadiennes, dont 6 québécoises, 6 bibliothèques universitaires hors du Canada et 25 bibliothèques de collèges, d'institutions publiques et de communautés religieuses. C'est donc une quarantaine d'abonnements à la version papier qui risquent de disparaître. Avec la diminution du tirage, il y aura une hausse inévitable des coûts d'impression à laquelle il faudra s'ajuster. Les revenus des abonnements à la version numérique compenseront-ils la perte des abonnements à la version papier? Actuellement, nous avons 13 abonnements chez *Érudit*, dont cinq collèges québécois et deux universités européennes qui n'étaient pas abonnés à la version papier. Ne sommes-nous pas en droit d'espérer des résultats similaires des démarches entreprises par *Érudit* pour offrir notre revue à un consortium de 67 bibliothèques universitaires canadiennes? J'attends avec impatience leur réponse.

Notre revue a bénéficié de la fidélité des communautés religieuses, des ecclésiastiques, des religieux et des religieuses qui constituent depuis longtemps une part importante de notre lectorat. En nous ouvrant à la publication électronique, nous entrons dans le champ de la concurrence qui nous oblige à miser sur l'excellence pour se gagner un nouveau lectorat. Et dans notre cas, puisque les auteurs d'article ont presque tous été recrutés parmi les conférenciers au congrès,

la qualité de la revue dépend autant de l'originalité et de la pertinence sociale des thèmes de nos congrès que des filtres du comité de rédaction. Encore cette année, après un congrès des plus réussis l'an dernier, Dominique Laperle et son équipe nous convient à un programme bien rempli de 19 communications. Avec une telle moisson, la direction de la revue aura beau jeu pour préparer un volume de grande qualité.

La mise à jour du Coutumier de la SCHEC, dont il sera question à l'Assemblée générale, était devenue nécessaire pour refléter notre réalité. La réforme touche essentiellement à trois aspects : a) reformuler la politique scientifique en changeant les termes « éclairer l'héritage religieux de l'Église catholique » par « éclairer l'héritage religieux des sociétés québécoise et canadienne »; b) simplifier le processus de renouvellement du conseil d'administration par l'utilisation de l'affichage des postes et des noms des candidats dans le Bulletin; c) donner à la revue ÉHR une direction unique pour faciliter la prise de décision lorsqu'il

faudra s'adapter aux changements qu'annoncent les publications électroniques.

Si on ne parle pas souvent de la situation financière de la SCHEC, c'est que tout va bien. Les frais administratifs sont couverts par le tarif d'abonnement à la revue et les organisateurs de nos congrès annuels, depuis plusieurs années, nous ont assez régulièrement laissé un léger surplus que nous engrangeons pour les moments difficiles. Remercions les membres du CA de leur implication et de leur prudence. Un tel dynamisme se reflète également sur la santé intellectuelle de notre société dont on peut apprécier la vigueur par la richesse du programme du congrès de septembre et la qualité du volume 76 qui accompagne ce Bulletin. Bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer en septembre.

P.S. : On vous demande de remplir la fiche d'inscription au congrès avant le 10 septembre.

René Hardy
Président

IN MEMORIAM

Décès de Marianna O'Gallagher (1929-2010)

Nous avons appris avec regret le décès de Marianna O'Gallagher, figure emblématique des Irlandais de Québec. Membre de la congrégation des Sœurs de la charité d'Halifax de 1952 à 1985, elle enseigna pendant 25 ans au St. Patrick School de Québec. Elle fut également présidente de la section anglaise de notre société de 1982 à

1984. Depuis sa retraite en 1986, elle s'est beaucoup intéressée à l'histoire de la famine irlandaise de 1847 et à la promotion du site de Grosse-Île, avec l'érection du mémorial des Irlandais lors du 150^e anniversaire de 1997. C'est d'une historienne engagée et sympathique que nous pleurons le départ.

Guy Laperrière

COMPTE RENDU DU DERNIER SÉMINAIRE

La protection de l'enfance au Québec dans les années 1950 : la dimension internationale

Le 9 avril, juste avant la réunion du conseil d'administration de la SCHEC, Lucia Ferretti a livré au CIEQ/Laval les premiers résultats de recherches qu'elle mène actuellement avec Louise Bienvenue sur la dimension internationale de la protection de l'enfance au Québec entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et l'adoption, en 1977, de la Loi de protection de la jeunesse. Son exposé a porté plus précisément sur les liens entre les spécialistes québécois et le Bureau international catholique de l'enfance dans les années 1950.

Dans les années 1950, le monde de la protection de l'enfance au Québec est en pleine réflexion sur les meilleures manières de venir en aide aux enfants et aux jeunes en difficulté. Réforme de certains orphelinats et ouverture de nouvelles institutions sur le modèle pavillonnaire, éducation des parents, promotion de mesures variées de soutien aux familles, développement du placement familial, conception de programmes de formation professionnelle à l'intention des éducatrices et des éducateurs, mise sur pied d'associations professionnelles : les expérimentations se multiplient.

La réflexion et l'action des spécialistes québécois de l'enfance en difficulté s'alimentent à plusieurs sources. Parmi celles-ci, les échanges internationaux. Or, le contexte est difficile pour les

Canadiens français. Le Canada participe activement aux multiples organisations intergouvernementales qui voient le jour après la Seconde Guerre mondiale; mais pour l'y représenter, y compris lorsque ces organisations s'intéressent à des sujets relevant des juridictions provinciales exclusives, Ottawa choisit essentiellement des Canadiens anglais. Pour éviter d'être coupés de la réflexion internationale en cours et pour porter à l'attention du monde leurs propres expériences en matière de protection de l'enfance, les Canadiens français choisissent donc de s'inscrire résolument dans une voie alternative, celle des organisations internationales non gouvernementales (thématiques, professionnelles ou catholiques).

Dans sa conférence, l'auteure a dirigé le faisceau sur l'une de ces organisations : le Bureau international catholique de l'enfance. Fondé à Paris en 1948 par une dizaine de membres associés en provenance de quelques pays d'Europe ... et de Trois-Rivières, le BICE se définit comme un organisme technique ayant pour but l'étude du problème de l'enfance par le moyen d'un service de documentation et par l'intermédiaire de diverses commissions spécialisées. Il organise durant toutes les années 1950 un congrès bisannuel et publie une revue, *L'Enfance dans le monde*. La première partie de la conférence a permis de mesurer l'influence du BICE au Québec et de constater que de nombreux spécialistes québécois ont occupé des responsabilités de haut niveau dans cet organisme et dans quelques-unes de ses

commissions spécialisées, tandis que d'autres ont été ses représentants auprès de l'ONU, de l'UNICEF et de l'UNESCO.

Puis, la conférencière a étudié plus particulièrement le rôle de l'abbé Henri Bissonnier, directeur de la Commission médico-pédagogique et psychosociale qui, de 1947 au milieu des années 1960, a fait beaucoup pour mettre en contact deux générations de spécialistes québécois de l'enfance avec leurs homologues de nombreux pays européens. De plus, on a pu constater que tout au long des années 1950, les principaux pôles québécois de développement de la réflexion et des pratiques concernant les enfants exceptionnels ont tous été associés à l'abbé Bissonnier. On parle de celui autour de l'Institut psychosocial à Trois-Rivières, par qui s'introduisent les réformes des orphelinats ordinaires et la formation des éducatrices religieuses; de celui constitué par le Centre d'orientation de Montréal et Boscoville, où l'on cherche à refaçonner le traitement des jeunes délinquants; ou encore de celui du Centre d'orientation de Sherbrooke, en particulier autour des établissements pour jeunes déficients ou inadaptés de Val-du-Lac; et enfin, du pôle de l'enseignement proprement dit aux déficients, dont se préoccupent particulièrement le Mont-Providence puis l'École normale Jacques-Cartier, ainsi que l'École de pédagogie et d'orientation de l'Université Laval.

Dans ce forum d'échanges qu'est la Commission médico-pédagogique et psychosociale, plusieurs dossiers sont étudiés, qui progressent par la réunion de conférences d'experts auxquelles des

Québécois participent presque toujours. Publiés dans *L'Enfance dans le monde*, les résultats des travaux sont rendus accessibles à tous les spécialistes de l'enfance. Dans les années 1950, deux dossiers se distinguent particulièrement : celui de la professionnalisation de l'éducation spécialisée et celui de la déficience intellectuelle. Dans les deux cas, le Québec a quelque chose à proposer : d'une part, une formation de niveau universitaire pour ceux qui s'appelleront psychoéducateurs dès les années 1960 pour se démarquer des éducateurs spécialisés formés dans les collèges; et d'autre part une philosophie, des méthodes de traitement et d'éducation des jeunes handicapés intellectuels inspirés des pratiques en vigueur aux États-Unis et qu'ils ont contribué à faire connaître aux spécialistes européens.

Au début des années 1960, le contexte change, notamment parce que le Québec entreprend de mieux affirmer sa place et sa personnalité dans les relations internationales et de créer ses propres réseaux internationaux dans lesquels s'insèrent les spécialistes québécois de l'enfance en difficulté. Même si la filière internationale catholique ne leur est plus aussi indispensable pour rester en prise sur l'évolution occidentale et présenter au monde ce qui se fait ici, celle-ci demeurera tout au long des années 1960 et dans une certaine mesure encore dans les années 1970, un canal d'échange important.

Lucia Ferretti

PROGRAMME DU CONGRÈS DE SEPTEMBRE 2010

TRANSMISSION DU RELIGIEUX ET PLURALISME À MONTRÉAL

77^e congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)
en partenariat avec l'Institut de pastorale des Dominicains, le Pensionnat du
Saint-Nom-de-Marie (PSNM) et l'Université de Montréal.

Du 24 au 25 septembre 2010

Programme préliminaire

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2010

À l'Institut de pastorale des Dominicains
2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine,
Montréal

8 H 30 ACCUEIL ET INSCRIPTION

8 H 45 MOT DE BIENVENUE

9 H - 10 H 30

**BLOC 1 : AFFIRMATION, NÉGOCIATION,
CONFRONTATION**

Présidence : **Louis Rousseau**, Université du
Québec à Montréal

« *Les écoles privées juives à Montréal (1874-
1939 : des instances de reproduction
identitaire* »

Jean-Philippe Croteau, Université de Hearst

« *La "French work" : Le prosélytisme
presbytérien auprès des Canadiens-français
au XX^e siècle* »

Jason Zuidema, Université Concordia,
Montréal

« *Appartenance religieuse et représentations
mentales. Le cas de Beyrouth (Liban)* »

Liliane Buccinati-Barakat, Université Saint-
Joseph, Beyrouth

10 H 30 PAUSE CAFÉ

10 H 45 – 12 H 15

**BLOC 2 : LA TRANSMISSION DU RELIGIEUX
SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS**

Présidence : **Ollivier Hubert**, Université de
Montréal

« *Les premières chapelles de mission de la
Huronie : les modalités de l'adaptation des
missionnaires français à leurs missionnés* »

Muriel Clair, Université Blaise-Pascal,
Clermont-Ferrand

« *L'oratoire particulier de Jeanne Mance,
révélateur de ses dévotions privées et de son
projet d'évangélisation de Montréal* »

Ariane Généreux, Université de Montréal

« *La transmission du religieux dans les
missions jésuites au XVII^e siècle : édifier,
convertir et éduquer les Amérindiens par
l'objet de piété* »

Emmanuelle Friant, Université de Montréal

12 H 15 - 13 H 15 LUNCH SUR PLACE

13 H 15 -15 H

**BLOC 3 : LA TRANSMISSION DU RELIGIEUX :
LE CAS DES DOMINICAINS DEPUIS VATICAN II**

Présidence : **Claude Auger**, Collège universitaire dominicain, Ottawa

« *Continuités et changements d'un centre de formation à Montréal : l'Institut de pastorale des Dominicains* »

Daniel Cadrin, o.p., Institut de pastorale des Dominicains, Montréal

« *Les répercussions de la pastorale de l'IPD dans l'archidiocèse de Toronto* »

Darren Dias, o.p., University of St. Michael's College, Toronto

« *La communauté chrétienne de "Maintenant" ou le présent de "Communauté chrétienne"* »

Maxime Allard, o.p., Collège universitaire dominicain, Ottawa

15 H PAUSE CAFÉ

15 H 15 - 16 H 45

**BLOC 4 : COMPOSITION, DÉCOMPOSITION,
RECOMPOSITION DU RELIGIEUX**

Présidence : **Magda Fahrni**, Université du Québec à Montréal

« *"Garder les âmes dans la lumière de la foi dès leur premier éveil". L'enseignement des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame aux fillettes irlandaises à l'école Bonsecours (1838-1841)* »

Stéphan Martel, Musée Marguerite-Bourgeoys, Montréal

« *L'action des Oblats de Montréal au Chili (1948-1990) : Politisation du discours et de l'action sociale* »

Véronic Papineau-Archambault, Université du Québec à Montréal

« *Transmission enrayée? Les catholiques et la sécularisation de l'assistance privée, 1930-1970* »

Amélie Bourbeau, Université Laurentienne, Sudbury

« *Transmission du religieux chez les jeunes Libano-Canadiens* »

Pamela Chrabieh-Badine, CRC-IPG-Université de Montréal/Université Saint-Esprit, Kaslik/ Université Saint-Joseph, Beyrouth

17 H ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA SCHEC

19 H BANQUET

au bistro Olivieri

5219, rue de la Côte-des-Neiges

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2010

À l'Institut de pastorale des Dominicains
2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine,
Montréal

8 H 45 ACCUEIL ET INSCRIPTION

9 H - 10 H 30

**BLOC 5 : ESPACE RELIGIEUX/RELIGIEUX DANS
L'ESPACE**

Présidence : **Rick van Lier, o.p.**, Institut de pastorale des Dominicains, Montréal/Université Laval, Québec

« *Spatialisation du sacré et cohabitation interreligieuse dans l'espace montréalais* »

Dominique M. Quirion, o.s.m., Montréal

« *Il y a cent ans : le congrès eucharistique de Montréal de 1910, une affirmation du catholicisme montréalais* »

Guy Laperrière, Université de Sherbrooke

« *Diversité des lieux de culte et leur fonction dans le grand Beyrouth* »

Thomas Sicking, s.j., Université Saint-Joseph, Beyrouth

10 H 30 PAUSE CAFÉ

10 H 45 - 12 H 15

BLOC 6 : DIALOGUE, ŒCUMÉNISME ET PLURALISME

Présidence : **Jean-François Roussel**,
Université de Montréal

« *Juifs et chrétiens en dialogue : des relations millénaires renouvelées à Montréal* »

Sharon Gubbay Helfer, Université de Montréal

« *Bernard Lambert, figure dominicaine de l'œcuménisme au Québec* »

Gilles Routhier, Université Laval, Québec

« *La reconstruction du mazar du Sacré-Cœur à Bireh el Chouf : Débat autour de la question de légitimité* »

Annie Tohmé-Tabet, Université Saint-Joseph, Beyrouth

**CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE (SCHEC)**

**Vendredi, le 24 septembre 2010 à 17 h, à l'Institut de pastorale des Dominicains
2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal**

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 25 septembre 2009, Centre d'archives de Montréal, BANQ
3. Rapport du président
4. Rapport de la trésorière
5. Nomination de l'examineur financier
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport du responsable du congrès 2010
8. Rapport du responsable du congrès 2011
9. Approbation du Coutumier révisé
10. Divers
11. Levée de l'assemblée

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique tenue le
vendredi 25 septembre 2009, à 17h15, au Centre d'archives de Montréal, BANQ

Étaient présents :

Louise Bienvenue
Brigitte Caulier
Régis Corbin
Lucia Ferretti
Diane Gervais
René Hardy
Ollivier Hubert

Edward Jackman
Claude Jutras
Mélanie Lanouette
Dominique Laperle
Guy Laperrière
Jean Laprotte
Marguerite L'Écuyer

Dominique Marquis
Jocelyne Murray
Sherry Olson
Louis Rousseau
Jean Roy

1. Adoption de l'ordre du jour

Sur proposition de Louis Rousseau, appuyée par Brigitte Caulier, l'ordre du jour est adopté.

2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 26 septembre 2008.

Sur proposition de Louis Rousseau, appuyée par Dominique Laperle, le procès-verbal est adopté.

3. Rapport du président

Le président reprend essentiellement les points qu'il a soulevés dans le bulletin de juin 2009 :

- Les séminaires annuels de la SCHEC ont maintenant lieu dans les universités. La formule apparaît gagnante, car elle permet de rejoindre une plus grande audience et fait montre du dynamisme de la SCHEC. Afin de rejoindre les étudiants, ce séminaire doit idéalement se tenir en mars ou au début d'avril.

- La revue *Études d'histoire religieuse* connaît un rayonnement limité du fait qu'elle n'est produite qu'en format papier. Afin d'assurer une meilleure diffusion, notamment auprès des publics scolaires, le conseil d'administration s'est adressé à REPÈRES. La revue est également inscrite à EBSCO. Un contrat avec ÉRUDIT a également été signé il y a quelques mois. Nous connaissons bientôt la liste des universités abonnées.
- Au moment de renouveler le conseil d'administration, le président et l'assemblée remercient chaleureusement Janice Harvey, Claude Gélinas, Frédéric Barriault, Suzanne Girard et Paul-André Dubois pour leur implication au sein du conseil d'administration. Ils ont aujourd'hui moins de disponibilité et doivent nous quitter.
- Enfin, la lettre publiée par Guy Laperrière dans le dernier bulletin, au sujet des tarifs de consultation de certains centres d'archives, a fait réagir certains archivistes religieux. Ceux-ci rappellent que le RAR ne peut obliger ses membres à imposer des tarifs de

consultation. Dans les faits, beaucoup d'archivistes n'imposent pas ces tarifs.

4. Rapport de la trésorière

Jocelyne Murray présente le rapport financier de la section française de la SCHEC. Pour 2009, la société a un excédent des recettes sur les déboursés de 46 \$. Ce résultat s'explique par un excédent de 726 \$ des recettes sur les dépenses du dernier congrès tenu à Québec. Au 31 août 2009, la Société avait en caisse 24 684 \$. Les membres actuels sont au nombre de 201 (83 membres individuels; 78 membres institutionnels; 19 membres de soutien; 6 membres étudiants; 15 membres gracieux).

5. Nomination du vérificateur

Jocelyne Murray recommande que les Services Comptables SC inc. fassent l'examen de l'état des recettes et des déboursés pour l'exercice financier se terminant en août 2010. Dominique Marquis propose d'adopter cette recommandation, Louis Rousseau l'appuie. La trésorière est chaleureusement remerciée par l'assemblée pour son bon travail.

6. Rapport de la directrice de la revue

Dominique Marquis mentionne que tous les articles publiés dans le volume de 2009 d'ÉHR ont tous été sollicités. Ce volume contient 7 articles et 17 comptes rendus, auxquels s'ajoute la bibliographie. La directrice remercie : les membres du comité de rédaction qui ont accepté de poursuivre leur mandat (Claudette Lacelle et Pascale Ryan), Lucia Ferretti pour les comptes

rendus, l'équipe de la bibliographie (Jean-Marie Leblanc, Guy Laperrière, Margaret Sanche et Frédéric Barriault), Ollivier Hubert et René Hardy qui ont été les maîtres d'œuvre de la négociation avec Érudit, et l'Université du Québec à Trois-Rivières qui a subventionné la revue pour une sixième année consécutive. Enfin, la directrice remercie plus particulièrement Lucia Ferretti qui a assuré une douce et efficace transition à la direction de la revue alors que des problèmes de santé l'avaient ralenti dans ses activités à l'automne 2008.

7. Rapport du responsable du congrès 2009

Dominique Marquis dresse un bilan très positif du congrès 2009. L'événement compte 65 inscrits. L'atelier-conférence, activité d'ouverture du congrès, a connu un grand succès. Le partenariat avec la BAnQ a été très profitable au congrès et le soutien d'Isabelle Crevier a été des plus précieux. Les locaux sont fournis gracieusement par la BAnQ. Cette même institution a défrayé les coûts de production du programme, les frais de graphisme et les services du technicien de salle. Il faut dire que le thème du congrès se prêtait bien à une collaboration avec la BAnQ. Le congrès comporte en tout 12 communications et une grande conférence. Plusieurs partenaires se sont associés à l'événement (AIÉQ, l'UQAM, l'ACPC, l'Université Concordia). Jean Roy fait inscrire au procès-verbal une mention de félicitations à Dominique Marquis, Isabelle Crevier et Jean-Philippe Warren pour l'excellent congrès qu'ils ont organisé.

8. Rapport de la responsable du congrès 2010

Dominique Laperle, responsable du congrès 2010 avec Rick van Lier, annonce que le prochain congrès se tiendra les 24 et 25 septembre 2010, à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal, sur le thème : « Transmission du religieux et pluralisme à Montréal ».

9. Élection des membres du Conseil d'administration

Le président dresse la liste des nouveaux membres qui ont accepté de siéger sur le conseil d'administration et demande à l'assemblée de les élire (Brigitte Caulier, Lucia Ferretti, Diane Gervais, Claude Jutras, Dominique Laperle). Les membres (nouveaux et actuels) sont élus par acclamation.

Jean Roy mentionne que cette procédure est inhabituelle et marque une rupture avec la façon de faire usuelle et inscrite dans les statuts de la SCHEC, soit d'inviter les membres à voter par l'entremise d'un bulletin de vote acheminé par la poste, en même temps que le bulletin du mois de juin. René Hardy répond que peu de membres se prévalaient de ce droit de vote et que, faute de secrétariat à Trois-Rivières, la correspondance devenait trop lourde à gérer.

10. Divers

Rien à signaler.

11. Levée de l'assemblée

L'assemblée est levée à 18 h 15.

Mélanie Lanouette, secrétaire

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SCHEC 2009-2011

René Hardy, président

Olivier Hubert, vice-président

Mélanie Lanouette, secrétaire

Jocelyne Murray, trésorière

Brigitte Caulier

Lucia Ferretti

Diane Gervais, Ph.D. en anthropologie

Claude Jutras

Dominique Laperle

Dominique Marquis

Jean-Philippe Warren

****** IMPORTANT ******

**Le dépliant inséré dans ce Bulletin présente le programme du congrès
et la fiche d'inscription.**

Veillez poster cette fiche au plutôt, de préférence avant le 10 septembre.

Merci



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par René Hardy et Mélanie Lanouette, assistée de Nathalie Mailly.

Secrétariat de la SCHEC
Centre interuniversitaire d'études québécoises
UQTR
3351, boulevard des Forges, C.P. 500
Trois-Rivières, QC G9A 5H7



Centre
Interuniversitaire
d'études québécoises

Un lieu de formation et d'échanges intellectuels Une expérience collective d'interdisciplinarité

Plusieurs domaines
de recherche

Espace-économie-société
Populations, âges de la vie et transmission
Cultures religieuses
Institution
Réseaux et mouvements sociaux



*L'Atlas historique
du Québec*
Une collection novatrice,
scientifique, éducative
et culturelle, s'adressant
au grand public



© Sources de l'iconographie : www.cieq.ca/FR/Credits_icons/Credits.htm

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières
et à l'Université Laval, le CIEQ est reconnu par le FORSC.



Découvrez notre site web – www.cieq.ca